

Qui est ce Jésus qui monte résolument vers Jérusalem où il sera traité comme un criminel ? Qui est cet homme qui accomplit tant de signes faisant écho aux paroles des prophètes ? Qui est ce galiléen qui enseigne avec tant d'autorité sans avoir étudié auprès d'un maître ?

La réponse vient du Ciel, de là d'où il vient : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* ». Le Père a parlé. L'info est énorme !!! Le Fils de Dieu est là, et il marche au milieu des hommes, il est l'un d'entre nous sans perdre son identité divine. Sur la montagne, il se montre tel qu'il est, dans toute sa gloire, entouré d'Elie et de Moïse, autrement dit des deux personnages représentatifs des Prophètes et de la Loi, résumé principal de l'Écriture biblique.

C'est Lui, Jésus, qui va entrer librement dans sa Passion en se livrant entre les mains des pécheurs, en acceptant la mort sur la croix, confiant que son Père le ressuscitera et ouvrira ainsi, pour toute l'humanité, une ère nouvelle.

Le vrai sacrifice, le seul sacrifice qui puisse plaire à Dieu ne peut venir que de Dieu lui-même. De même que ce qui plaît à Dieu c'est l'offrande de notre personne bien plus que de nos biens, ainsi, il fallait que le Fils, devenant homme, s'offrit au Père par amour de l'humanité, pour le salut de tous. Ce que nous ne pouvons offrir parfaitement et totalement, le Fils le peut, en se mettant pleinement de notre côté et en prenant sur Lui notre humanité pécheresse afin de la purifier de l'intérieur. « *Dieu n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous* » écrivait St Paul aux Romains. Oui, « *pour nous tous* », pour tous les hommes de tous les temps ; ce qui a été accompli traverse ainsi le temps et l'espace pour rejoindre chacun et l'inviter à entrer dans ce salut, à rendre grâce, à louer Dieu, à vivre en enfant de lumière, à avancer en pécheur pardonné, à laisser le Royaume de Dieu grandir en lui.

Si nous étions conscients, même partiellement, de cela, personne ne manquerait de s'unir au Seigneur Jésus Christ qui sacramentellement s'offre à son Père dans chaque Eucharistie. Ce qui se passe sur l'autel, c'est au moins aussi grand que ce qui s'est passé sur la montagne lors de la transfiguration. Certes, le voile de la gloire de Jésus n'est, ici, pas levé, sans quoi nous viendrions par curiosité ; mais c'est bien sa Présence au milieu de nous qui se réalise ; c'est bien Lui qui vient nous parler, particulièrement dans l'Évangile ; c'est le « *Fils bien-aimé* » qui se manifeste et qu'il nous faut écouter si nous voulons vivre à jamais, à ses côtés, tournés vers le Père dans l'unité du Saint Esprit.

Le Carême existe pour que nous remettions le Seigneur à la première place, par des choix certes difficiles mais libérateurs. Le Carême est là pour que nous identifions toutes nos idoles afin de s'en libérer non par notre seule volonté mais par la grâce de Dieu et l'aide de l'Église glorieuse en demandant le soutien et l'intercession de tous les saints.